Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 22 (1871)

Artikel: Le pot de terre et le pot de terre

Autor: Contejean, C.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684296

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le pot de terre et le pot de fer

Le pot de fer dit Un jour au pot de terre Que les deux, ils devraient faire Un petit tour de plaisir. Nenni, que répondit l'autre, Il est mieux que je garde l'âtre Vers le feu, et c'est la loi D'un vieux tesson comme moi. Je serai bientôt tesson, J'arrive à mon hiver, Je sonne un peu le fêlė; Mais pour vous l'affaire est belle. Vous pouvez bien vagabonder Dans tous les sens sans chanceler, Et vous avez bon foie. - Ami, dit l'autre pot, Tu es plus pire qu'une jeune fille, Tu trembles; mais un tesson Qu'à la maison il faut laisser Et puis toi, cela fait deux. Tu as été bien travaillé En terre de Porrentruy, Tu as un vernis de miroir; Sans peur tu peux marcher Avec moi : s'il y a trou

- 9. Cette locution n'est nullement vicieuse en patois.
- 10. De garcette, diminutif de garce, mot qui a longtemps signifié jeune fille, sans aucune mauvaise acception.
- 11. Ce participe passé a la même forme que l'ital. avuto, cu. Je dois faire encore remarquer que le verbe patois être emprunte le participe passé du verbe aivoi, avoir, dans ses temps composés.
- 12. La vaisselle commune fabriquée dans le pays de Porrentruy, jouit d'une telle réputaton de solidité, qu'on dit d'une personne robuste qu'elle est de terre de Porrentruy.
 - 13. A la Montagne leusun. De leusant, luisant.
 - 14. Du lat. pavor.
 - 15. V. fr. pertuis.

Pêre, boillet, ¹ atre aiffaire, ²
Devant toi i pâisserai
Et di ma te tirerai.
Lou pôre poutot de têrre
Li dîsit: aïe. ³ È paitchen
Cantchoyant, ⁴ comme è poyen
Dinci, dinnai, aivo pouène.
Aipré in petet moment
Lês du poutots tràitelant ⁵
En trambeutchant se toquene; ⁶
Lou têtot, po son aimi
Bin-aidrait ⁷ fut aiboli, ⁸
Sês voyaidges s'airratene.

È fa tôdje rêgaidgeai Aivo quiu nôs dons ollai.

Lou poultrait di lion

Dans in guètre, ⁹ in rolu de fôre Môtrait lou poultrait d'in lion Qu'êtait menai po lou baton. Lês dgens s'aittroupint pou lou vôre. In lion, que pâissai po lai D'sit: mês aimis vôs pailai Bin ai l'aise de cete aiffaire; Mais se les lions poyint faire Dês poultraits, i vouro saivoi Lou qué que ⁴⁰ baillerait ⁴¹ lai loi.

- 1. Analogue, sauf la consonne initiale aux mots gouille, gouillet, qui désignent de même, dans le patois de la Montagne, un bourbier, une flaque d'eau.
 - 2. Litt. autre affaire. Le mot fr. chose n'a pas son analogue en patois.
 - 3. Du lat. aio, je dis. Pron. a-ye.
- 4. Litt. boiter des hanches. Sans doute de hantche, ou antche, dont on a fait d'abord antchoyie, puis cantchoyie en réunissant au verbe le pronom relatif que (qui), comme cela arrive assez fréquemment de l'article et du substantif (aipoi pour poix, étenailles, pour tenailles, etc.) Si cette hypothèse est réelle, on a dit d'abord : en voilai ienne qu'antchoye (en voilà une qui boite des hanches); puis : en voilai ienne que cantchoye.

Pierre, fondrière, autre chose, Devant toi je passerai
Et du mal te tirerai.
Le pauvre pot de terre
Lui dit: oui. Ils partent
Boitant, comme ils peuvent,
De ci, de là, avec peine.
Après un petit moment,
Les deux pots chancelant
En trébuchant se heurtèrent;
Le tesson, par son ami
Très-bien fut detruit,
Ses voyages s'arrêtèrent.

Il faut toujours regarder Avec qui nous devons aller.

Le portrait du lion

Dans un cadre, un courcur de foire Montrait le portrait d'un lion Qui était mené par le bâton.
Les gens s'attroupaient pour le voir.
Un lion, qui passait par là
Dit: mes amis, vous parlez
Bien à l'aise de cette affaire;
Mais si les lions pouvaient faire
Des portraits, je voudrais savoir
Lequel qui donnerait la loi.

5. Se dit des ivrognes. Litt. chanceler comme un traiteau mal assujetti. Du v. fr. traitel, traiteau.

6 V. fr. toquer. Le mot taquer s'est conservé à Montbéliard dans le sens de frapper, heurter.

7. Litt. bien-adroit, locution fort usitée dans le français populaire de Montbéliard.

8. Litt. aboli. Ce mot est synonyme de détruire, et beaucoup plus employé.

9 Altération du vieux mot guette, encore usité dans les provinces du centre dans le sens de tiroir, casier.

10 Locution fort légitime en patois.

11. Le v. fr. bailler, donner, était encore usité du temps de Molière.